

Une exposition est un moment éphémère. Une porte ouverte à l'oscillation des regards sur des actes essentiels de créateurs qui nous offrent leur vision du monde. De surcroît, un refuge lorsqu'elle se découvre dans l'église romane Saint Etienne de Beaugency. Passage entre le sacré et le profane, elle nous conduit sur un chemin insolite. Nous tentons alors une traversée entre le réel de nos vies et le souffle vigoureux de l'imaginaire, qualité magique des artistes...

Depuis quelques années, les œuvres de Martine Hardy et de Pierre Marchand dialoguent, véritable face-à-face plastique. Ils mettent en scène l'enchevêtrement de la nature et de l'humanité en métamorphosant la matière qu'elle soit terre, bois ou pigments. Ils conçoivent des pièces singulières où l'une empile, l'un colore, où l'un taille dans le brut, l'une transforme la terre en granit... Ils sculptent et peignent l'âme du vivant.

Mais ils savent tous deux que le vivant ne peut être atteint, perçu et compris dans sa totalité. Alors il faut inventer des frontières, des lignes, du plein, du vide, des brèches, des failles... Et c'est ainsi que nos sens peuvent saisir ce « tout » traversé par des contradictions, du féminin, du masculin, du végétal, du minéral, de la chair, de l'ici, de l'ailleurs...

Martine Hardy modèle la terre en accordant matière et géométrie. Ses emboîtements fragmentent l'espace et s'élèvent dans un équilibre précaire attisant de la sorte la curiosité sur la stabilité de nos propres corps. Elles créent des « parois », des « arbres timides » devenus allégories et interstices d'altérité. Elle dilate la glaise entre ombre et lumière. Dans sa peinture, nous sommes à l'air libre, dans une sorte d'envolée poétique. Elle laisse entrevoir un ailleurs dans une transparence presque imperceptible. Nous restons au seuil du dedans et du dehors. Et, dans une tonalité feutrée relevée parfois de fragments de teintes vives, ses portes et fenêtres s'ouvrent sur un possible espace intérieur. Nous sommes interpellés...

Pierre Marchand réunit les inconciliables. L'arbre brut devient son relais, une énergie essentielle pour enrayer la guerre entre le et les vivants. Ses mains le sculptent. Il en découvre toutes les aspérités et les douceurs. Il en dégage les infimes fêlures et les indiscernables profondeurs. Alors, l'arbre devenu sculpture, se transforme en « homme-graine », en passeur, en migrant, en fugitif... Toujours acrobate, dans une verticalité inflexible, il sauve, il transmet et porte de lourdes charges, symboles de notre monde. Les sculptures deviennent cri et élan vital. Lorsque Pierre peint, son univers diffère. Il nous emmène dans une géographie éclatant de couleurs. Nous nous promenons dans des espaces aux tons intenses. Les bleu, rouge, violet, jaune, ocre délimitent blocs rocheux et maisons et soulignent le flux des rivières à travers des gués imaginaires. Nous rêvons...

Martine Hardy et Pierre Marchand conçurent cette exposition à partir de la topographie et de l'histoire de la ville de Beaugency, traversée par l'un des fleuves les plus mystérieux, la Loire. En artistes qu'ils sont, ils virent dans l'édifice de l'église Saint Etienne, dont les murs et l'espace s'offrent à la création contemporaine, le va et vient du temps. Soucieux de toucher un large public, ils eurent l'idée de poser une ou plusieurs sculptures à l'extérieur du bâtiment pour attirer les regards des passants... Ces observations touchaient le cœur de leurs créations : le plein, le vide, le dedans, le dehors, le passé, le présent, le brut, la terre, l'eau, la conciliation, le vivant...

Le titre de l'exposition s'imposa : « PASSAGES »

A vous de regarder ces œuvres.

A vous de devenir passeurs ou passagers comme bon vous semble dans le silence de ce lieu, hors du vacarme du monde...